

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 131 (2005)
Heft: 10: Tessinois

Artikel: Espaces domestiques
Autor: Della Casa, Francesco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-99384>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Espaces domestiques

ARCHITECTURE

Le programme de la maison unifamiliale a contribué au développement du mouvement du régionalisme critique, durant les années 1970. Les trois projets présentés ici ne se réfèrent pas explicitement à cette tradition. Que ce soit par la typologie, les matériaux ou la grammaire architecturale, ils proposent plutôt des références issues de l'architecture allemande ou du rationalisme italien.

Maison Travella à Castel San Pietro

La maison Travella est la première œuvre de l'architecte Aldo Celoria. Réalisée pour sa sœur sur un terrain appartenant à la famille, elle est située sur un replat du versant est d'une colline en terrasses, partiellement plantée de vignes, dans une zone péri-urbaine entre Chiasso et Mendrisio. Une division parcellaire en quatre parties a permis de concevoir un

projet pour quatre maisons unifamiliales, variations sur un même thème travaillant avec une infrastructure commune.

Reposant sur un travail en coupe, qui établit une relation de continuité entre les talus, en amont et en aval (fig. 3), l'ensemble de la construction s'articule sur une structure pliée en béton armé traversant les trois niveaux. Celle-ci contient le sas d'entrée et une bibliothèque sur la double hauteur, immédiatement perceptible depuis l'entrée.

Le niveau du rez, organisé selon une variation du plan libre entouré d'un vitrage continu, comprend les espaces de jour (fig. 1). L'étage est conçu comme une boîte secrète, percée d'une multitude de petites ouvertures en meurtrières (fig. 2). Toutes différentes, elles procurent une qualité de lumière naturelle propre à chaque espace (fig. 5). Dépourvues de portes ou de séparations, les pièces sont en relation spatiale continue.

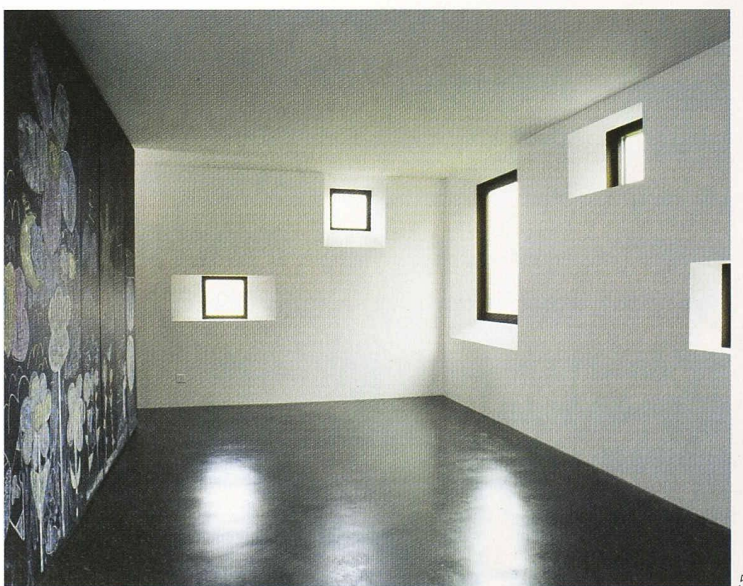
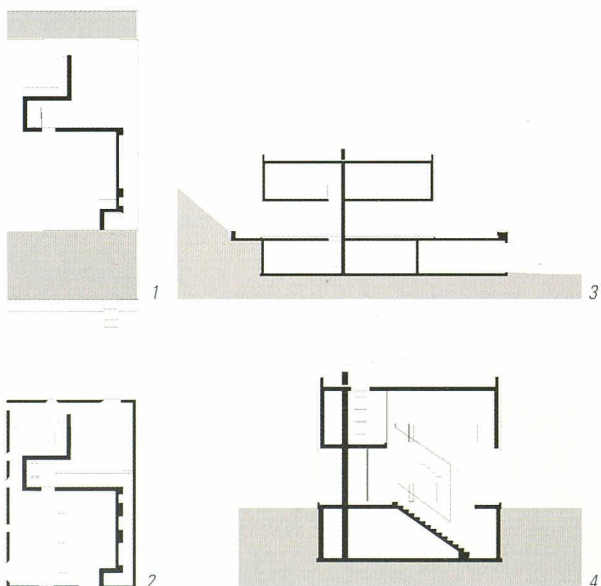


Fig. 1 à 4 : Maison Travella à Castel San Pietro : plans et coupes

Fig. 5 : Vue intérieure de l'étage

Fig. 6 : Vue extérieure nocturne montrant la variété des ouvertures à l'étage et le vitrage continu au rez

Fig. 7 : Vue d'ensemble de la façade composée d'écailles de cuivre oxydées individuellement

(Photos Milo Keller, documents Aldo Celoria architecte)



6

Un solarium accessible est installé en toiture, l'émergence de la structure pliée offrant paravent, comme une citation de la Villa Malaparte d'Adalberto Libera ou du *bungalow* de Bertold Lubetkin.

Le revêtement extérieur est constitué d'écailles de cuivre, oxydées individuellement, ce qui procure une composition chromatique variant sans cesse, selon le temps qu'il fait (fig. 7).

Cette maison individuelle apparaît à la fois comme un espace domestique expérimental et comme une tentative de renouveler la grammaire de l'architecture tessinoise. Elle porte l'empreinte de l'enthousiasme et de la fraîcheur d'un architecte qui accomplit là sa première œuvre, et révélera sans doute toute l'ampleur de son originalité lorsqu'elle s'inscrira dans l'ensemble des quatre variations projetées (voir également la figure en page 4).

Aldo Celoria est né en 1969 à Mendrisio. En 1992, il a obtenu un diplôme de design industriel à l'École Polytechnique de Design de Milan. De 1993 à 1995, il collabore avec plusieurs bureaux de design au Tessin. Entre 1997 et 1998, il vit à Buenos Aires où il collabore avec le bureau Clorindo Testa. En 2002, il a obtenu un diplôme d'architecture à l'Accademia di Architettura de Mendrisio, auprès du professeur Kenneth Frampton.

La même année, il ouvre son propre bureau à Balerna. Il achève la réalisation de la maison Travella en 2004, en collaboration avec les architectes Federica Giovannini et Moreno Lunghi.



7

Fig. 8 : Maison Le Terazze à Viganello : plans de tous les niveaux

Fig. 9 : Plan de situation

Fig. 10 : Vue en contrebas de la terrasse

Maison Le Terazze à Viganello

L'histoire de cette réalisation débute par un séjour dans la maison d'été des maîtres de l'ouvrage, au bord du lac de Garde. Œuvre de l'architecte Alberto Vigano, en béton brut, elle est le modèle qui définit le mandat donné aux architectes Sandra Giraudi et Félix Wettstein. La vie professionnelle intense des deux maîtres de maison n'autorisant pas de consacrer du temps à l'entretien d'un jardin, les espaces extérieurs devront faire partie de la maison.

Cette donnée initiale sera ensuite rendue encore un peu plus complexe par le contexte dans lequel elle aura à être résolue. Sise sur les pentes du Monte Bré, dominant la baie du lac de Lugano, face au Monte San Salvatore, la parcelle triangulaire mise à disposition est exiguë, présentant à la fois une forte pente et un dévers (fig. 9). Si l'on ajoute à ces conditions difficiles le fait que la nouvelle construction soit

soumise à un régime réglementaire R2, à savoir une hauteur à la corniche de huit mètres, on admettra que le problème posé aux architectes présentait une somme de contraintes peu ordinaire.

Le résultat obtenu n'en apparaît que plus remarquable, tant du point de vue de la forme architecturale que de la combinatoire intellectuelle, comparable, dans le jeu des échecs, à la beauté d'un problème de mat.

Le thème central de la composition se développe au moyen de la superposition décalée de cinq plans horizontaux, qui s'articulent tout au long d'un parcours vertical amorcé par l'aval (fig. 8). Un éperon tourné en direction du panorama lie la construction au sol (fig. 10). Chaque angle du plan devient l'occasion d'une solution particulière. La bibliothèque, partie du mur qui s'ancre contre terre, devient le contrepoint de la vue. Elle contient la collection de livres

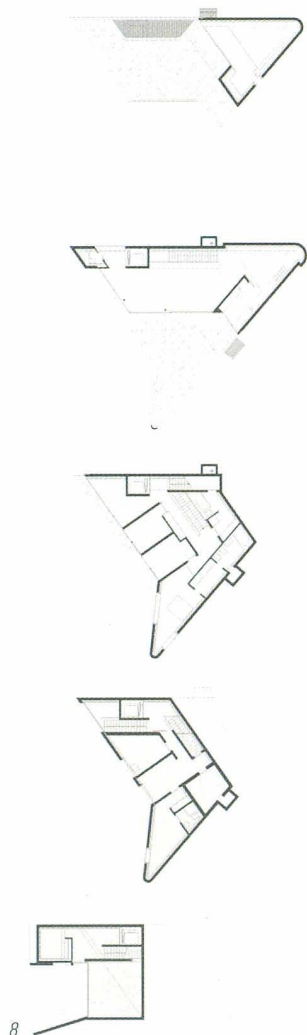


Fig. 11 : La bibliothèque intégrée dans le mur

Fig. 12 : Vue extérieure des différentes terrasses

Fig. 13 : Vue sur le lac de Lugano et le Monte San Salvatore depuis l'une des terrasses

(Les documents illustrant la maison Le Terrazze ont été fournis par le bureau Giraudi/Wettstein architectes)



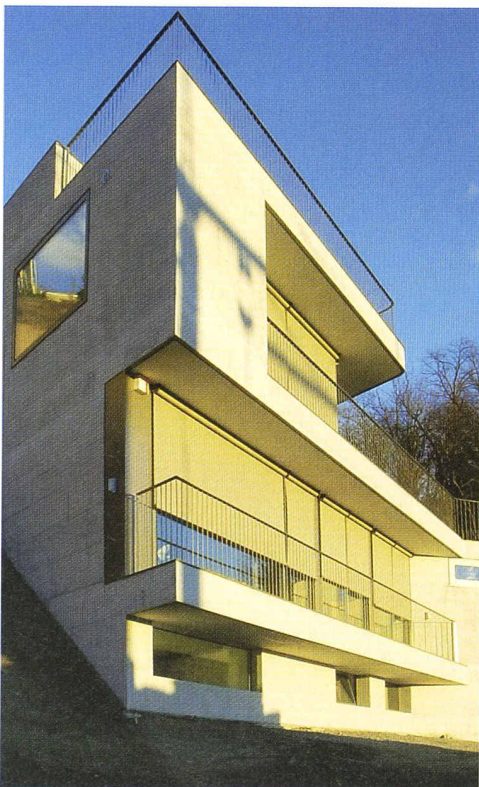
11

de la maîtresse de maison, historienne de l'art (fig. 11). L'élément terminal du parcours est un petit bureau, espace le plus privé, consacré à l'activité intellectuelle.

Le béton armé permet d'exprimer l'ancrage du corps de bâtiment dans la pente du terrain et, par ses qualités plastiques, de magnifier les délinéations curvilignes qui englobent la succession des terrasses (fig. 12).

Sandra Giraudi, née en 1962 à Vevey, a obtenu son diplôme à l'École Polytechnique fédérale de Zurich en 1989, auprès du professeur Flora Ruchat. Elle entame alors une collaboration avec les architectes Antonio Cruz et Antonio Ortiz, d'abord en qualité d'assistante de projet à l'École Polytechnique fédérale de Zurich, puis dans leur bureau d'architecture de Séville. Rentrée en Suisse en 1991, elle débute son activité indépendante en parallèle avec une charge d'assistant auprès du professeur Flora Ruchat, puis s'associe avec l'architecte Felix Wettstein en 1995. Depuis 2004, elle est professeur invitée à l'Accademia di architettura de Mendrisio.

Felix Wettstein, né en 1962 à Zurich, a obtenu son diplôme à l'École Polytechnique fédérale de Zurich en 1988, auprès des professeurs Flora Ruchat et Hans Kollhof. Il collabore ensuite durant deux ans avec les architectes Rafael Moneo et Manuel Sola Morales, à Madrid et Barcelone. A partir de 1990, il est assistant auprès des professeurs Giorgio Ciucci et Flora Ruchat. De 1992 à 1995, il dirige son propre bureau d'architectes en association avec Andreas Stöcklin à Bâle, avant de s'associer avec Sandra Giraudi.



12



13

Fig. 14: Maison individuelle à Cureggia: plan de situation

Fig. 15: La maison en contrebas du village de Cureggia

Fig. 16: Plan de l'étage supérieur

Fig. 17: Plan de l'étage inférieur

Fig. 18: Vue sur la baie de Lugano depuis le patio de l'étage supérieur

Maison individuelle à Cureggia

Cette nouvelle construction de Pia Durisch et Aldo Nolli est implantée dans une petite combe en terrasses, dominée par l'église de Cureggia (fig. 14 et 15). Elle fait face au panorama de la baie de Lugano, dont la majesté va déterminer l'ensemble du projet. Le programme initial prévoyait un espace domestique pour une famille de trois personnes, avec une partie distincte pour permettre l'accueil d'invités, conçue par analogie avec une suite d'hôtel. Au cours de l'élaboration du projet, ce programme a été modifié pour héberger de manière quasi permanente les parents de la maîtresse de maison.

Le plan s'articule de part et d'autre d'un espace extérieur ouvert, patio à l'étage (fig. 18), loggia au rez (fig. 16 et 17). Ces deux espaces privilégiés ne sont pas superposés, mais décalés de part et d'autre du point d'articulation du corps de bâtiment, lequel permet de s'adapter au dessin des courbes de niveau.

L'accès se fait en amont, au niveau des espaces de jour. Un escalier à une volée conduit au niveau inférieur, où l'on trouve les chambres. Le plan est entièrement orienté vers la vue, les espaces de service - cuisine, dépôts, dressing - étant situés contre terre.

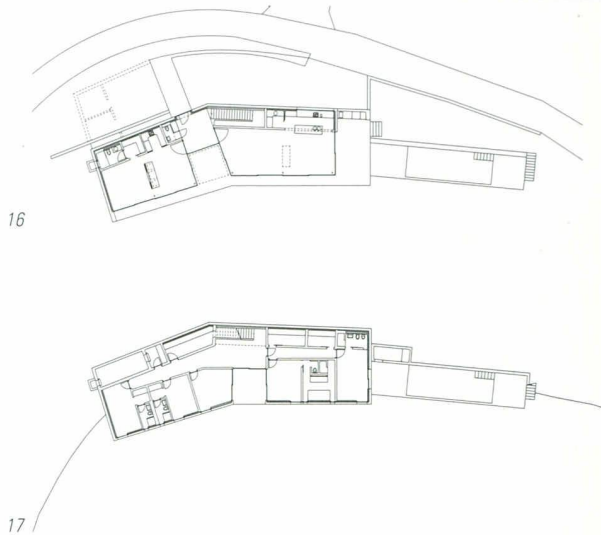
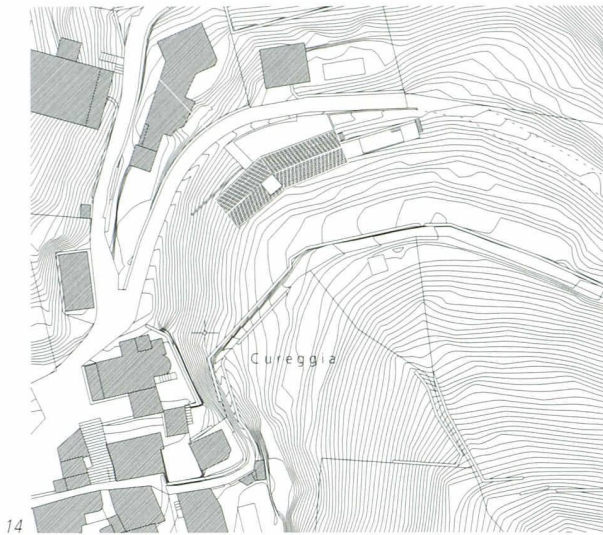


Fig. 19 : La toiture en tuiles de zinc

Fig. 20 : Vue générale de la façade vitrée orientée sur le lac

Fig. 21 : Vue intérieure du rez, à l'endroit de la cassure dans le plan

(Les documents illustrant la maison individuelle à Cureglia ont été fournis par Durisch et Nollli architectes)



La toiture en écailles de zinc établit une distinction très forte avec la grammaire architecturale du tissu environnant, tout en respectant le règlement de construction, qui impose le double pan. Du fait de l'implantation en contrebas du noyau du village, elle devient en quelque sorte la façade principale de l'édifice (fig. 19).

Le projet, qui correspond à un programme péri-urbain - la plus grande part de l'activité édilitaire au Tessin -, s'affranchit de la tradition du régionalisme critique, tant par sa forme que par sa matérialisation. Elle importe une grammaire internationale, certes formellement maîtrisée, qui fait symptôme de

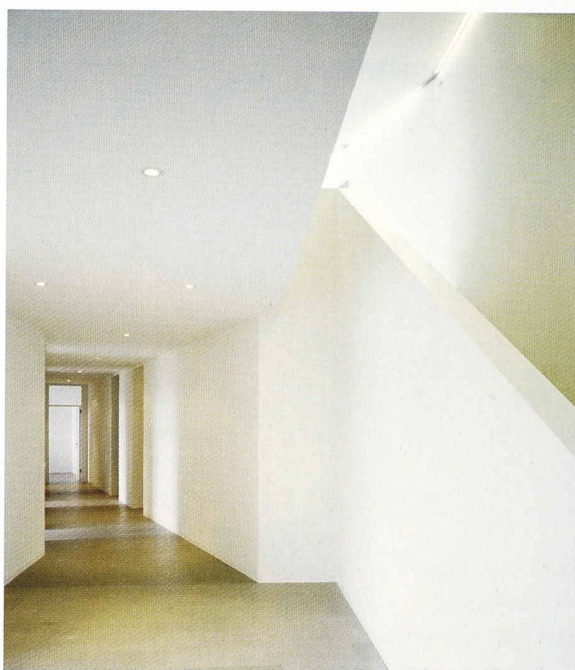
19 l'insertion du canton dans l'ensemble du territoire européen.

Francesco Della Casa

Pia Durisch, née en 1964 à Lugano, a obtenu son diplôme à l'Ecole Polytechnique fédérale de Zurich en 1989, auprès du professeur Flora Ruchat. Elle collabore ensuite avec Giancarlo Durisch jusqu'en 1993, quand elle débute son activité indépendante, en association avec Aldo Nollli. Entre 1996 et 1998, elle est assistante à l'Accademia di architettura de Mendrisio, auprès du professeur Peter Zumthor. Aldo Nollli, né en 1959 à Milan, a obtenu son diplôme à l'Ecole Polytechnique fédérale de Zurich en 1989, auprès du professeur Dolf Schnebli. Il collabore ensuite avec Santiago Calatrava Valls jusqu'en 1988, puis avec Giancarlo Durisch jusqu'en 1993. Le bureau qu'il a fondé avec Pia Durisch a obtenu le prix SIA en 2003 pour la meilleure construction privée au Tessin, pour la maison Selmoni à Mendrisio et a été sélectionné pour la distinction « Best of Europe Office » en 2004.



20



21